

[Texte]

open market in the world and we get less government support in selling our produce. Yet we are subject to the international cartel that are selling to our competitors the same farm machinery some place else in the world at a much different level than they are selling to us.

• 1205

Mr. Yewchuk: Could you indicate briefly what your organization has been doing to assist in the implementation of the interim recommendations that were made.

Mr. Munro: First of all, we went a long way to put the kind of documentation in Dr. Barber's hands so that he could make even the initial report that has been made. We did this primarily through the importation of machinery. To highlight a situation, the machinery from Europe, is bought in at the retail level of Europe. The farmer could save in the transaction a third of the cost of the machinery and pay the transportation on top of it. It certainly proved to us that something was wrong and this is how we chose to expose the situation.

The Chairman: I am afraid we must bring this part of this morning's session to an end. I know that our witnesses will realize from the questioning how helpful their brief and their evidence has been and on your behalf I would like to thank most sincerely, Mr. Munro, Mr. Kirk, Mr. Pigeon and their executive associates from the Canadian Federation of Agriculture for being here this morning and for giving us so much help. Thank you very much.

Mr. Munro: Thank you, gentlemen. May you have success in your researches.

The Chairman: We will next hear from the Fisheries Council of Canada.

Sorry to keep you waiting. We were a little late in getting started with the Federation of Agriculture.

We have with us this morning a number of representatives from the Fisheries Council. I will introduce the President, Mr. L. Harrison and then ask him to introduce his associates. On behalf of the Committee, Mr. Harrison, I am happy to welcome you this morning and to express our appreciation on the arrangements your group and the agricultural group made to appear here while you were in Ottawa. Perhaps you would like to introduce your associates and then proceed with your statement.

Mr. L. Harrison (President, Fisheries Council of Canada): Thank you very much, Mr. Chairman, and members of the Committee. The Fisheries Council of Canada does appreciate this opportunity to discuss the brief it filed with this Committee last January. We are most appreciative, Mr. Chairman, that you did arrange this meeting for today. As you can see from the badges that we are wearing, we are in conference. We have about 400 people over at the hotel all interested in fisheries and we have been discussing such matters as we are here to discuss with you today.

[Interprétation]

chés mondiaux. Nous devons vendre sur un marché ouvert dans le monde et nous recevons moins d'appui gouvernemental au niveau de la vente de nos produits. Pourtant, nous avons affaire à un cartel international qui vend des machines agricoles à nos concurrents dans une autre partie du monde à un niveau très différent de celui auquel il nous les vend.

M. Yewchuk: Pourriez-vous nous dire brièvement ce que votre organisation a fait afin d'assister à la mise en vigueur des recommandations intermédiaires que nous avons faites.

M. Munro: D'abord, nous avons fait tous les efforts possibles afin de transmettre ce genre de documentation au docteur Barber afin qu'il puisse rédiger le rapport initial. Nous avons pu faire cela principalement par l'importation de machines. Afin de mettre la situation en relief, les machines sont importées d'Europe au prix du détail. Le cultivateur pourrait économiser, dans cette transaction, un tiers du coût des machines et même payer le transport en plus. Cela nous a certainement donné la preuve qu'il y a quelque chose qui cloche et c'est de cette façon-là que nous avons mis à jour la situation.

Le président: Je crois que nous devons terminer cette partie de la séance de ce matin. Je sais que nos témoins se rendent compte, grâce à nos questions, jusqu'à quel point leur mémoire et leur témoignage nous ont été utiles, et en votre nom je voudrais remercier très sincèrement, M. Munro, M. Kirk, M. Pigeon ainsi que leurs collègues au niveau administratif de la Fédération canadienne de l'Agriculture de leur présence ici ce matin et de nous avoir donné autant d'aide. Merci.

M. Munro: Merci, messieurs. Je vous souhaite bon succès dans vos recherches.

Le président: Le prochain témoignage sera de la part du Conseil des pêcheries du Canada.

Je m'excuse de vous avoir fait attendre. Nous étions un peu en retard lorsque nous avons commencé avec la Fédération canadienne de l'Agriculture.

Nous avons parmi nous ce matin un nombre de représentants du Conseil des pêcheries. Je vous présenterai d'abord le président, M. L. Harrison et ensuite je lui demanderai de vous présenter ses collègues. Au nom de notre comité, monsieur Harrison, il me fait plaisir de vous souhaiter la bienvenue ce matin et de vous dire combien nous sommes satisfaits des arrangements que votre groupe ainsi que le groupe de l'Agriculture avez fait afin de pouvoir être présent ici durant votre passage à Ottawa. Vous voudrez peut-être nous présenter vos collègues et ensuite nous faire votre déclaration.

M. L. Harrison (Président, Conseil des pêcheries du Canada): Je vous remercie beaucoup, monsieur le président, ainsi que les membres du Comité. Le Conseil des pêcheries du Canada est heureux de l'occasion qui lui est offerte de pouvoir discuter du mémoire qu'il vous a remis au mois de janvier dernier. Nous vous remercions, monsieur le président, d'avoir arrangé cette séance pour aujourd'hui. Comme l'indique les insignes que nous portons, nous sommes en conférence. Il y a à peu près 400 gens réunis à l'hôtel qui sont tous intéressés aux pêcheries, et nous avons discuté des mêmes questions que nous avons l'intention de discuter ici aujourd'hui avec vous.